

# Economie & Finance

## -50

**HELSINN A ANNONCÉ LA SUPPRESSION IMMINENTE D'UNE CINQUANTAINE DE POSTES DANS LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT.** La décision du groupe pharmaceutique tessinois, qui compte 680 employés, fait suite à l'arrêt du programme d'un «produit important».

**PETTERI TAALAS**  
Patron de l'Organisation météorologique mondiale

L'approvisionnement en électricité propre doit doubler d'ici à 2030 pour éviter que le changement climatique ne compromette la sécurité énergétique mondiale, a-t-il affirmé mardi.



## +2,8%

**LES LOYERS PROPOSÉS EN SUISSE ONT PROGRESSÉ EN SEPTEMBRE DANS TOUS LES CANTONS.**

En moyenne nationale, les loyers se sont en moyenne étoffés de 2,8% sur un an et de 0,7% sur un mois. L'indice s'est inscrit à 118,9 points, selon le relevé mensuel de Homegate et de la BCZ.

SMI	10 207,83	↓	Dollar/franc	0,9942	↓
	-0,35%		Euro/franc	0,9700	↓
Euro Stoxx 50	3340,35	↓	Euro/dollar	0,9756	↑
	-0,49%		Livre st./franc	1,1099	↑
FTSE 100	6885,23	↓	Barih Brent/dollar	94,38	↓
	-1,06%		Once d'or/dollar	1680	↑

## Mission délicate pour Dixit Joshi

**BANQUE** Le Britannique de 51 ans est responsable des finances de Credit Suisse depuis début octobre. Son expérience comme trésorier de Deutsche Bank, un établissement qui a aussi affronté d'importantes turbulences, devrait l'aider

MATHILDE FARINE, ZÜRICH  
@mathildefarine



**DIXIT JOSHI**  
NOUVEAU DIRECTEUR  
FINANCIER DE CREDIT  
SUISSE

C'est ce qui s'appelle arriver au pire moment. Lorsqu'il a accepté de devenir le nouveau responsable financier de Credit Suisse, Dixit Joshi savait qu'il avait devant lui l'une des tâches les plus délicates que le monde financier pouvait lui offrir actuellement. Mais ce citoyen britannique né en Afrique du Sud ne s'attendait probablement pas à une première semaine de travail aussi mouvementée lorsqu'il a franchi la porte du numéro 8 de la Paradeplatz lundi dernier.

Au cours du week-end précédent, un tweet balancé par un journaliste australien avait mis le feu aux poudres. Retiré depuis, le message y annonçait qu'une «banque d'investissement internationale» était «au bord du gouffre». En moins de temps qu'il n'en faut pour le tweeter, une connexion était faite avec la banque suisse en difficulté.

Lorsqu'il prend ses fonctions, Dixit Joshi a donc devant lui une action qui s'effondre (baisse de

plus de 10% à l'ouverture de la bourse), touchant son plus bas historique, et un CDS – un de ces outils qui permettent de se protéger contre un défaut de paiement d'une obligation – qui atteint un niveau record, signe que les investisseurs s'inquiètent pour la santé de la banque. Les jours précédents, Ulrich Körner, directeur général de Credit Suisse, avait tenté via des mémos de rassurer le personnel. Un discours qui s'était retourné contre la banque.

Posant pour un post LinkedIn annonçant son arrivée, Dixit Joshi ne semblait pourtant pas le moins du monde perturbé par l'émoi autour de son nouvel employeur. Le banquier de 51 ans rappelait plutôt que c'était dans le

même groupe qu'il faisait ses premiers pas dans la finance.

Après un diplôme en sciences actuarielles et en statistiques, Dixit Joshi entre en 1995 à Credit Suisse First Boston, la banque d'investissement du groupe. Il est ensuite happé par Barclays, qui le choisit pour diriger les dérivés sur les actions. Ses responsabilités s'étendront aux actions pour l'Europe, au Moyen-Orient et à l'Afrique. Il y est toujours alors que frappe la crise financière et que l'établissement britannique demande de l'aide d'investisseurs moyen-orientaux pour éviter un sauvetage de l'Etat (comme Credit Suisse).

«Toujours mature et calme»

«Nous faisons face à un environnement de marché assez difficile à l'époque, se souvient Jerry del Missier, qui codirigeait les activités de banque d'investissement et d'entreprises et qui a contribué à recruter Dixit Joshi. «Il y avait d'énormes bonds de volatilité. Il était toujours mature et calme quand il fallait gérer cela et capable de comprendre la com-

plexité», a-t-il souligné au *Financial Times*, le décrivant comme plutôt conservateur et réservé.

Les soubresauts dans les banques, Dixit Joshi commence donc à connaître. Mais c'est plus tard qu'il y sera directement confronté: chez Deutsche Bank où il entre en 2010, avant d'être

Affaires à répétition, amendes salées, difficultés à générer des bénéfices, rumeurs en sourdine, Credit Suisse n'a pas grand-chose à envier à Deutsche Bank d'alors, si ce n'est que cette dernière semble s'être stabilisée. La deuxième banque suisse doit, elle, présenter une mise à jour de sa

son départ en avril dernier, sans donner d'autres raisons que celle de vouloir chercher des opportunités ailleurs qu'à Credit Suisse. Pour l'instant, il est encore là.

La semaine a fini largement mieux qu'elle n'a commencé. Vendredi matin, la banque offrait de racheter en espèce des titres de créances pour un montant maximum de 3 milliards de francs. Une annonce jugée intelligente à deux titres: elle permettait de rassurer les investisseurs sur les capacités financières de la banque après moult rumeurs sur une potentielle augmentation de capital et de profiter de bonnes conditions de marché pour racheter de la dette. Elle pourra ainsi réduire sa charge d'intérêt, même si la calculer précisément est à ce stade impossible. On ne sait pas non plus combien de titres Credit Suisse rachètera au final. «Cela n'a pas d'importance, puisqu'il s'agissait de montrer un signal et que cela a marché», pointe encore Andreas Venditti. Dans le sillage de la nouvelle, l'action rebondissait. Mais il est trop tôt pour dire si Credit Suisse a touché le fond une fois pour toutes. ■

**Lorsqu'il arrive chez Credit Suisse, Dixit Joshi a devant lui une action qui touche son plus bas historique, et un CDS qui atteint un niveau record**

nommé sept ans plus tard trésorier du groupe, poste qu'il occupait jusqu'à la fin du mois dernier. «Son expérience à Deutsche Bank, qui était dans une situation semblable à celle de Credit Suisse aujourd'hui, va certainement aider, même s'il n'était pas exactement responsable financier à ce moment-là», souligne Andreas Venditti, analyste chez Vontobel.

stratégie et une restructuration le 27 octobre. Depuis que cette date a été annoncée, des fuites et des rumeurs secouent la banque. Notamment celle, démentie, selon laquelle une augmentation de capital serait nécessaire pour financer des pertes et la restructuration à venir.

Dixit Joshi remplace ainsi David Mathers, qui occupait ce poste depuis 2010. Il a annoncé

## Avec son nouveau campus, Firmenich démontre son enracinement à Genève

**ARÔMES ET PARFUMS** Firmenich a inauguré officiellement mardi son nouveau campus genevois. Le géant des arômes et parfums entend ainsi rassurer sur son ancrage dans le canton malgré la fusion en cours avec le néerlandais DSM

ALEXANDRE BEUCHAT  
@beuchat\_a

L'investissement de près de 200 millions de francs est le plus important que Firmenich ait jamais réalisé sur un seul site. «Notre campus ultramoderne sera un élément clé pour accélérer l'innovation et favoriser notre expansion mondiale», a souligné le directeur général Gilbert Ghostine, depuis huit ans à la tête de l'entreprise familiale. «C'est notre site le plus important dans le monde et l'un des plus avancés dans le secteur en matière de technologie, numérisation, innovation, science et produits naturels», a-t-il ajouté.

En dévoilant son nouveau campus établi sur les deux communes de Satigny et La Plaine, la multinationale entend rassurer sur son attachement et son enracinement à Genève. L'annonce, fin mai, de la fusion avec le spécialiste néerlandais de la nutrition DSM a surpris et suscité des inquiétudes sur l'avenir de la société. Les deux entreprises vont s'unir l'an prochain pour former le groupe DSM-Firmenich. La nouvelle entité aura son siège principal à Kaiseraugst, dans le canton d'Argovie, et ses actions seront cotées à la bourse d'Amsterdam. Les actionnaires de DSM détiendront au total 65,5% du nouvel ensemble contre 34,5% pour ceux de Firmenich.

«Fusion entre égaux»

Gilbert Ghostine a tenu à rappeler qu'il s'agit d'une «fusion entre égaux» et que la famille Firmenich, qui sera l'actionnaire de référence du nouvel ensemble, reste engagée sur le long terme. «La nouvelle entité sera une société suisse, lea-



Le nouveau campus de Firmenich, en banlieue de Genève, a nécessité un investissement total de près de 200 millions de francs. (FIRMENICH)

**Le patron de Firmenich, Gilbert Ghostine, déplore la détérioration des conditions-cadres**

der dans la nutrition, la beauté et le bien-être», a-t-il souligné. Quant au choix de l'emplacement dans le canton d'Argovie, le directeur général de Firmenich, qui quittera son poste à l'issue de l'opération, vante une solution pragmatique, car le groupe DSM y compte déjà 2300 employés.

«Notre ancrage à Genève est durable et pérenne», affirme le patron de Firmenich. Gilbert Ghostine déplore

cependant la détérioration des conditions-cadres, alors que l'entreprise opère dans un secteur très compétitif. Président de la toute nouvelle Fondation pour l'attractivité du canton de Genève, le Libanais d'origine cite pêle-mêle le manque de logements adéquats, les problèmes de mobilité, le défi de la durabilité ainsi que la fiscalité.

Construit en plusieurs phases à partir de décembre 2017, l'aménagement

final du nouveau campus a été réalisé en février 2021. La crise sanitaire a contraint Firmenich à retarder d'une année l'inauguration officielle. Dans le détail, le campus de Satigny a coûté 132 millions de francs. Opérationnelle depuis novembre 2016, l'usine de La Plaine a pour sa part représenté un investissement de 62 millions. Les deux sites réunissent au total 1450 employés, dont 200 pour le second.

«Cette expansion a permis de créer des activités qui n'existaient pas jusqu'alors. D'autres équipements et compétences étaient regroupés sur le site de la Jonction, en ville de Genève, mais ceux dont nous disposons sur ce nouveau campus sont de loin les plus sophistiqués», relève Gilbert Ghostine.

**Degré élevé d'automatisation**

Le nouvel ensemble compte trois usines de production, ainsi que des laboratoires adjacents pour la création de parfums, d'arômes et d'ingrédients. Le site comporte également une plateforme logistique et un entrepôt automatisé, ainsi qu'une usine pilote de recherche et développement en biotechnologie. D'une surface combinée de 225 000 m<sup>2</sup>, le campus dispose d'une capacité de production de 61 000 tonnes d'arômes et de fragrances par année.

Forte de cet investissement, la multinationale entend continuer à gagner des parts de marché. Firmenich a terminé en beauté son dernier exercice en tant qu'entreprise indépendante. Le chiffre d'affaires a progressé de 11,1% à 4,72 milliards de francs durant l'exercice 2021-2022, qui s'est achevé fin juin. Le résultat brut d'exploitation (Ebitda) ajusté s'est pour sa part amélioré de 10,9% à 905 millions. Dans un contexte d'inflation, la firme née en 1895 et qui emploie plus de 11 000 personnes dans le monde est parvenue à répercuter en grande partie la hausse des coûts à ses clients. ■